

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 11

Artikel: Qu'importe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Qu'importe

par Daniel

Qu'importe ce corps immobile et glacé,
Dont je savais la chaleur et les gestes harmonieux.
Qu'importe ces lèvres fermées sur un sourire,
Dont je connaissais bien la douceur.
Qu'importe ces paupières closes à jamais sur un regard
Qui n'était que pour moi.
Qu'importe cette poitrine sans respiration,
Ce cœur qui ne bat plus et sur lequel, en vain, je pose mon oreille.
Qu'importe ces mains croisées
Qui ne caresseront plus le visage que je leur offre.
Oui, qu'importe cette froideur,
Ce silence atroce, cette indifférence
Puisque tu n'es pas mort.
Tu ne peux pas mourir,
Je le sais.
Parce que tu me l'as dit,
Parce que tu as promis de ne jamais m'abandonner.
Tu vis en moi.
Tu es miraculeusement passé d'un monde à un autre,
Et je te sens, contre mon cœur,
Tout proche, davantage qu'autrefois,
Et cela jusqu'à la fin de ma propre existence.
Tu vis dans mes gestes,
Tu vis dans mes pensées,
Tu vis dans le sang qui me nourrit
Et dans le souffle que j'exhale.
Pour tous les autres, tu es parti,
Mais pour moi seul, tu es resté,
Puisque je t'aime
Et que je t'aimerai toujours,
Pour être, maintenant, doublement responsable,
A la fois de ton amour et de son souvenir.
Je ne veux pas être triste,
Je ne veux pas pleurer.
Je veux souffrir sans rien dire
Ni rien montrer.
Dans la certitude que tu ne m'as pas trompé
Et que tu ne me quitteras jamais.
Ta présence, désormais invisible,
Demeurera entre moi et tous les autres.